



LE PORTEFEUILLE
D'UN
CHARLATAN LYONNAIS
AU XVIII^e SIÈCLE

EN 1754, mourut à Lyon Antoine-Dominique Franki, étranger de naissance, établi depuis peu dans cette ville. Il laissait un fils de deux ans, qui fut recueilli le 5 janvier 1756, dans le corps des enfants exposés de l'hôpital général de la Charité. Ainsi s'explique le dépôt dans les archives hospitalières sous la cote G. 287, d'un dossier contenant une centaine de pièces ayant appartenu au père de cet enfant. Dominique Franki exerçait de son vivant une profession bien passée de mode aujourd'hui, mais qui eut, aux siècles derniers, de nombreux adeptes, la profession d'opérateur en plein air ou de charlatan ambulant. Il peut paraître oiseux de faire revivre après cent cinquante ans, le souvenir d'un si mince personnage. Cela relève de ce qu'on a appelé les miettes